

# **Allocution de Monseigneur Jean**

## **Réunion du conseil de l'Archidiocèse**

**Paris, le 7 mai 2011**

Bien-aimés dans le Seigneur,

Il m'est agréable de prime abord, de vous accueillir à la réunion du conseil de notre Archidiocèse à Paris en vous adressant le salut pascal : le Christ est Ressuscité !

Bienvenue à tous, et cela va de soi, je vous remercie d'avoir pris la peine de faire ce voyage pour être parmi nous et participer à notre rencontre, ce qui est d'après moi fondamental et d'une grande importance, car exprimant une réalité charnière dans la vie de notre église, tel que nous pouvons le dire avec nos propres mots : la charge de notre église est notre charge commune à tous, nous la portons sur nos épaules et nous avançons droit devant, la main dans la main, chacun selon son rôle, comme de généreux héritiers tels que l'a voulu Celui qui nous a rachetés par son sang, en personnes capables, par la grâce du Ressuscité d'entre les morts, de bâtir nos demeures, nos foyers, notre église et nos patries. Nous n'oublions pas, partant de là, les souffrances de nos pays et les situations difficiles qui y règnent. Nous souhaitons à tous les citoyens : repos, tranquillité et vie paisible. Il se peut que les regards soient tournés vers nous, vers l'Europe – comme vers d'autres endroits ! Ceci ne confirme et ne renforce-t-il pas de plus en plus l'importance de ce que nous accomplissons dans notre Archidiocèse ? Notre unité ! Notre travail collectif ! Notre marche commune ! Nos liens et notre coopération ! Voici le secret de notre réussite pour que notre église Antiochienne en Europe, notre demeure commune, soit la consolation et la force de ceux qui résident à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire historique.

Voici que nous nous réunissons un an après notre rencontre de Genève ! De toute évidence, j'ai eu à accomplir entre temps, des visites pastorales partout dans le diocèse qui couvre les pays de l'Europe, comme vous le savez. Et je ne vous cache pas que si j'avais voulu vous exposer tout ce que je rencontre comme questions, comme soucis, comme défis qui nous font face, alors les sujets de discussions seraient encore plus nombreux et le poids de nos responsabilités encore plus grand et plus lourd ! Nos enfants et nos jeunes : Que faisons-nous pour eux, qu'offrons-nous et qu'est ce qui les attend ? La catéchèse dans le diocèse ! La situation cléricale et ses répercussions sur le travail pastoral ! Les chœurs et le chant dans les églises ! Les contacts entre paroisses et leur lien avec l'évêché ! Les divers moyens médiatiques ! Les offices et les langues utilisées ! L'obtention de lieux de culte – églises – dans les paroisses ! Les efforts financiers nécessaires pour répondre à ses besoins ! Combien de rapports divers : ecclésiastiques, sociaux, administratifs et financiers ! C'est pourquoi, permettez-moi, en me basant sur notre situation concrète, et pour que mon propos à votre égard soit pragmatique et concret, de me limiter à deux points seulement : le premier consiste

à dresser le bilan de ce qui a été accompli l'année précédente ; le deuxième est un arrêt sur trois défis qui nous attendent, et cela sera une véritable grâce de pouvoir les mener de l'avant.

Premièrement, les points fondamentaux de l'œuvre ecclésiastique accomplie au cours de la période allant d'avril 2010 à mars 2011 :

Au cours de cette année nous avons rendu, comme je l'ai déjà mentionné et comme vous avez eu l'occasion de le voir dans le document qui a été diffusé, différentes visites à nos paroisses dans divers pays d'Europe : France, Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse, Autriche et Suède. Il va de soi que le premier intérêt de ces visites, c'est la rencontre du pasteur avec les paroisses, ce qui ouvre la porte pour aborder une multitude de sujets d'ordre ecclésiastique, pastoral, liturgique et social. Ces déplacements permettent de célébrer des offices, de prier, de prononcer des homélies, de se réunir avec les conseils paroissiaux, de rencontrer les jeunes et les familles ainsi que d'effectuer des visites pastorales, etc.

L'autre aspect de ces visites ne vous échappera pas : il s'agit de questions administratives, organisationnelles et financières élaborées d'abord à l'échelle de la paroisse locale et en deuxième lieu à l'échelle du travail ecclésiastique dans l'évêché en général. C'est dans l'évêché où nous travaillons à stabiliser et à faire croître la paroisse locale elle-même, à veiller à la bonne gestion administrative et financière d'une part mais aussi à l'inclure dans un plan d'action global de l'évêché d'autre part. Des actions de ce genre ont été accomplies dans des paroisses comme celle de Paris, de Blanc Mesnil (France) – dans le doyenné des paroisses en Grande-Bretagne « Deanery » - à Genève (Suisse) – à Vienne (Autriche) – à Cologne, Pforzheim, Schweningen, Karlsruhe, Mannheim, Butzbach, Osnabrück, Berlin (Allemagne) ainsi que lors la fondation d'une nouvelle paroisse antiochienne dans la ville de Södertälje près de Stockholm en Suède.

Ces déplacements sont aussi l'occasion d'organiser des conférences et des rencontres ouvertes avec les paroisses. Nous avons débuté avec la convocation des Assemblées Générales de nos paroisses en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne. A cela, il faut rajouter les réunions cléricales et le camp de jeunes qui aura lieu cette année dans la ville de Cologne en Allemagne.

Nous avons aussi réalisé à travers ces tournées, un débat autour de questions communes à tous : assurer la catéchèse, fournir des prêtres pour les paroisses et œuvrer à l'organisation d'une Assemblée Diocésaine. De même, nous avons pu entamer la réalisation d'activités communes sur le plan du diocèse comme des voyages et des camps de jeunes, établir une base de données au siège du diocèse, tenir les comptes financiers et définir les participations des paroisses au budget de la Métropole. Ce sont des sujets posés pour éclairer les paroisses sur leur importance afin que nous puissions mettre en œuvre ce qui nous sera possible à réaliser dans le futur. La répercussion de tout cela fait apparaître clairement de nets progrès dans la participation des paroisses au budget de la Métropole par rapport à l'année précédente comme vous allez le voir dans l'exposé des comptes de l'année.

Il n'y a pas de doute sur le fait que ces déplacements renforcent les relations et la coopération entre notre église et les autres églises orthodoxes ainsi qu'avec les églises catholiques et protestantes, car nous cherchons à chaque visite à contacter et rencontrer les éminents évêques et cardinaux, mais aussi les responsables des autres religions et particulièrement l'Islam. N'oublions pas non plus les contacts que nous établissons avec les ambassadeurs de nos pays à Paris, Londres, Genève, Berlin et Vienne.

Deuxièmement, challenges et défis :

Permettez-moi, après cet exposé, de passer aux défis qui nous attendent et je ne m'arrêterai que sur trois d'entre eux car je ne pense pas que nous puissions les ignorer plus avant :

1- Le siège de la Métropole : Je ne peux pas ne pas aborder ce point. Un siège de la Métropole à Paris doit être notre adresse, le signe de notre présence, notre projet premier. Pensez-vous que nous pouvons admettre ne pas avoir une demeure antiochienne à Paris, comme celles de toutes les églises et comme la demeure de chacun ? Nous allons écouter à ce propos M. Nicolas Abou Chahine que je remercie d'avance.

2- Le travail pastoral : Le travail pastoral dans nos églises locales est lié directement et principalement à la situation cléricale et à la catéchèse en particulier. Peut-il y avoir une pastorale quand un prêtre dessert trois paroisses en Europe ? Quelle est le sens du partage ? Quel résultat peut-on espérer quand les fidèles rencontrent leur prêtre une fois par mois et simplement en fin de semaine ? Ceci est la situation concrète dans un nombre important de nos paroisses !

C'est pour cela que je souhaite que votre assemblée qu'elle soutienne la venue de deux hiéromoines qui relèvent de notre fraternité et leur séjour avec nous au service de l'archidiocèse. Il faudrait créer un fond spécial pour subvenir aux besoins de leur charge et faire un pas en l'avant, si l'on arrive à consacrer un prêtre pour deux paroisses maximum là où le besoin se fait ressentir. Il va de soi que cela ne doit occulter le devoir que chaque paroisse a envers son prêtre pour que nous puissions dans un futur proche, élaborer un plan nous permettant d'assurer un plus grand nombre de prêtres dans les paroisses.

3- La situation financière : C'est le don béni qui met l'argent au service de la Parole. Les frais de l'année dernière ont été assurés par les participations des paroisses d'une part et les dons des particuliers de l'autre. Le rôle de votre assemblée est de trouver les moyens et inventer un esprit de collaboration et de solidarité au sein de notre archidiocèse en Europe. Nous avons pour cela des propositions comme le montre l'ordre du jour.

Enfin, je me dois de remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce que nous avons entrepris l'année passée, en usant de tout ce qui est à leur disposition, en élevant nos prières en leur faveur et à la faveur de leur familles et tous ceux qui leur sont proches, leur souhaitant santé et force et priant le Seigneur de les combler de tous ses dons célestes et terrestres.

Je vous remercie d'avoir écouté mon propos et je vous souhaite à tous santé et prospérité, merci.